

LES AMIS DU PERE GUEZOU ET DE DON BOSCO EN INDE - 2004/2005

Le père Guézou avec les salésiens en Inde : Organisation et projets.

Un an déjà est passé après la catastrophe du Tsunami et la vie a repris le dessus partout en Inde presque comme si de rien n'était en apparence. En regardant dans le détail bien sûr il en est tout autrement car ceux qui ont tout perdu restent les moins entendus et l'argent qui a souvent coulé à flot n'a pas toujours atteint sa destination première. Par contre il faut noter que jamais auparavant l'Inde ne s'était prise en main elle-même comme elle l'a fait l'an passé et ceci démontre une profonde mutation.



Les enfants du Yellagiri avec Le Père en Juillet 05

Avec vous nous avons suivi d'importants projets et développements sur la colline du Yellagiri, dans tout le Tamil Nadu, le Kerala, le Karnataka. De nombreuses initiatives de jeunes salésiens, formés et soutenus par le Père Guézou ont pu voir le jour. Notre travail avec l'Inde a lui aussi évolué et nos interlocuteurs, de jeunes salésiens dont l'ardeur rappelle souvent celle du Père Guézou à ses débuts, nous rassurent quant à la pérennité de l'œuvre sur le long terme. Les projets ne manqueront pas mais il sera en revanche nécessaire, faute de traducteurs et d'interprètes, d'aller sur place peut-être encore plus souvent afin de constater, photographier et témoigner en retour. C'est pourquoi nous n'avons pas hésité depuis deux ans à accueillir et soutenir les projets indiens de jeunes scouts qui se sont engagés à leur retour à témoigner de leur expérience.

Aussi une fois encore nous avons le plaisir de leur laisser la parole. Il s'agit cette fois de jeunes originaires de la région de Grasse partis l'été dernier à la rencontre des enfants du père Guézou. Nous vous transcrivons une partie de leur récit plein de spontanéité. La magie de l'accueil du Yellagiri fait son œuvre et restera gravée longtemps dans les cœurs.

L'Inde, une fois encore aura beaucoup surpris et ému. La chaleur, la convivialité, le paradoxe de la modernité et de la pauvreté la plus extrême, le véritable spectacle des rues, les coutumes étonnantes, la nourriture épicée submergent de sensations les plus avertis et avivent les cœurs.

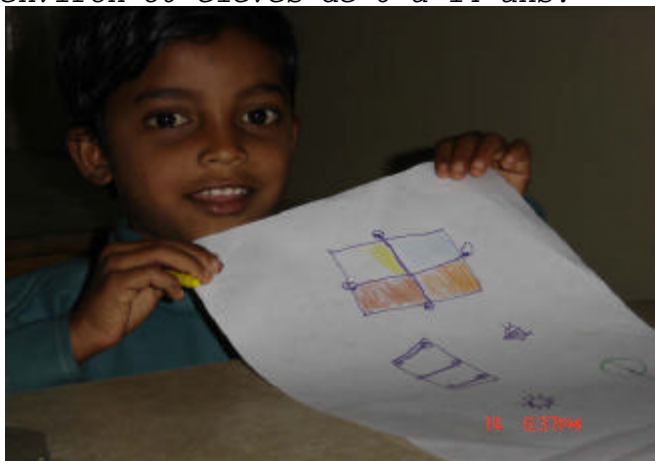
Cette fois ci, on y est pour de bon! Les premiers pas à l'extérieur de l'aéroport sont imprégnés d'émotion. La chaleur humide, incroyable à cette heure de la nuit, nous enveloppe, nous envoûte ... Nous faisons connaissance avec Chris et Albert venus nous accueillir. Et puis nous partons vers le Yellagiri ... Pour 5 heures de route inoubliables, entassés à 7 dans les 5 places de l'arrière du mini-bus. Le vent s'engouffre par les fenêtres et nous restons tous un peu sonnés, certains sans voix, d'autres souriants ... et tous profitant de cette ambiance un peu magique. L'expérience de la route est formidable. Les véhicules d'en face viennent percer l'obscurité de façon très violente. Tout d'abord ils se placent bien en face de nous, puis pour s'assurer que nous les avons bien vus, ils



nous balancent leurs grands phares. Chacun se range de son côté, tous respirent à nouveau. Pour doubler, même procédé Nous avons ainsi vu des véhicules de très près.

Nous avons été frappés par des petits détails du quotidien de la route indienne : la fantaisie des conducteurs qui mettent des petites lampes colorées et clignotantes dans leurs vieux camions sans feux arrières ou cyclopes, la sérénité qui se dégage des indiens lorsqu'ils voient un autre véhicule s'approcher très dangereusement du nôtre. Aussi, les gens qui déambulent la nuit, sans aucune raison apparente, mais rendent la nuit tellement plus vivante. Aussi, les changements de route impromptus, signalés par des panneaux tout juste visibles avec les grands phares... Et puis l'étonnement avec lequel les gens nous dévisagent, la pauvreté des logements et des infrastructures, et ces routes toujours en travaux, bordés de décombres crasseux.

Enfin le jour se lève ... sur la colline du Yellagiri qui semble au bout du monde lorsqu'on a sommeil. L'aube dévoile un paysage luxuriant, des cocotiers, des forêts d'eucalyptus, les vaches et les hommes sur le bord de la route. Il est 7 heures lorsque nous arrivons sur le Yellagiri. L'accueil est chaleureux. Les étudiants sont intrigués et farouches pour les plus jeunes, plus décontractés et souriants pour les autres... Nous attendons avec une impatience folle de pouvoir commencer nos activités que nous allons planifier le soir avec Père Maria... Nous sommes avides de rencontrer les jeunes, de partager... Le Père Saul nous accompagne en bas de la colline dans la ville de Tirupattur pour faire nos courses de matériel. Nous nous sommes munis du nécessaire pour l'organisation du concours de dessin, destiné à environ 80 élèves de 6 à 14 ans.



L'expérience avec les 6-12 ans a été très riche. Nous sommes fascinés de leur discipline, enchantés de leur enthousiasme. Samedi, nous renouvellerons l'expérience avec les plus grands (12-14 ans) et espérons autant de motivation et d'intérêt que ceux que nous avons perçus chez les plus jeunes. Le concours de dessin que nous avons commencé à "corriger" donnera lieu à l'élaboration d'une fresque qui reprendra les meilleures idées trouvées dans les dessins des jeunes. Celle-ci représentera la procession d'un maharaja dans un décor bucolique parsemé d'animaux en tout genre. Un mur nous a été attribué, il est énorme.



Le Père Guezou est un homme formidable. Il est affaibli par les années qui passent mais sa jovialité et son humour ne sont pas entamés. C'est un honneur de rencontrer un tel homme, qui est à l'origine de l'éducation de milliers de jeunes répartis dans 47 centres dans le Tamil Nadu. Hier, il est parti à Vellore pour une opération de la cataracte. Il nous explique que tous les soirs il vient parler aux jeunes. Vivre cette expérience est hors du commun. Père Guezou est assis au milieu de tous et nous parle de façon directe et familière. Quand il a fini de parler, les plus jeunes se précipitent vers lui pour lui souhaiter bonne nuit. Ils se serrent la main et les plus jeunes laissent la place à leurs aînés, toujours dans cette discipline et ce silence. Tous viennent saluer le père Guezou, les frères et sœurs et nous avons nous-mêmes le bonheur de serrer près de 200 mains.



Les liens se resserrent entre les continents et entre nous sept. Les activités sportives nous construisent, les confessions nocturnes et les petites difficultés du quotidien nous rapprochent. Nous avons fait des rencontres mémorables avec le groupe des filles de notre âge. Les filles ont été décorées des pieds à la tête. Les indiennes ont mis beaucoup de cœur à jouer à nous habiller. Saris, bindis, boucles d'oreilles, bracelets, tous les ornements féminins indiens nous ont été prêtés, le temps d'un défilé improvisé dans le centre, qui n'est pas resté dans l'indifférence. Nous avons été enchantés de ce moment privilégié. Nous avons également passé des moments forts avec les jeunes au travers de jeux comme le criquet, le jeu du foulard. Les jeunes s'ouvrent de plus en plus à nous. C'est un peu comme si nous faisons partie de cette grande famille. Nous changerons de centre dimanche soir pour nous diriger plus au Sud du côté de Madurai. Nous partons de Yellagiri le cœur un peu serré, la tête pleine d'images et de souvenirs. Les sourires, les différentes étapes de réalisation de la fresque, l'inauguration de cette dernière ainsi que la remise des prix aux 20 meilleurs dessinateurs... Aussi, les petites filles des lépreux, leur joie de vivre, ces moments de joie intense qu'on n'oubliera jamais...

Après ce récit voici quelques nouvelles reçues de l'Inde cette année :

« Le 27 mai 2005, BICS InfoTech, le centre informatique de Yellagiri Hills a obtenu une autre distinction, la certification ISO. Une célèbre organisation internationale du nom de BVQI, a accordé à BICS InfoTech, Centre Don Bosco, Yellagiri Hills, la récompense la plus recherchée après ISO 9001 : « 2000 Certification ». Cette certification est gage de qualité et nos étudiants en bénéficieront. Cela relancera également nos produits et nos services. Le préfet du district de Vellore était présent personnellement comme invité d'honneur. Il a fait l'éloge du dur travail effectué par le Père Thaddeus dans le cadre de l'informatique. Cela permet à nos amis de croire à nouveau en l'avenir. Les nouveaux étudiants pour les études informatiques ont déjà été sélectionnés. Ils sont au total 74, dont quarante deux garçons et trente deux filles ; quarante quatre d'entre eux ont choisi le diplôme en trois ans et trente celui d'une année. Le Père Maria a personnellement visité leur logement et est très satisfait de la sélection. Tous viennent de famille très pauvres et sont très intelligents. Le Père a sélectionné des étudiants venant de la zone touchée par le Tsunami et a découvert lors d'une visite chez eux que trois d'entre eux n'ont pas été réellement touchés par le drame. Il nous faut rester vigilants pour offrir la gratuité des études à Yellagiri Hills. Aux mois d'avril et de mai, ont été organisés des cours d'informatique pour 240 prêtres et les religieux de toute l'Inde. Ils ont tous apprécié le travail fait en faveur de l'éducation des jeunes défavorisés et en particulier la qualité de l'éducation et les possibilités d'emploi qui sont proposées à nos étudiants. Nous avons également

quelques contacts commerciaux à travers ces participants. Grâce à cela, nous sommes connus désormais dans toute l'Inde.

Des jeunes (étudiants et écoliers), dont cent vingt d'entre eux du Yellagiri Hills et du Jawadhi Hills, ont rejoint notre maison. Certains sont très jeunes, nous les avons accueillis également à cause de leur situation familiale. Tous les âges sont donc représentés au sein de notre centre, ils sont tous très heureux et joyeux.

Le Père Satheesh et Léo ont travaillé très dur pour que les enfants réussissent leurs examens. Leur travail a payé. Sur 8 enfants en 10^{ème}, tous ont réussi, et sur 18 enfants en 12^{ème}, 17 ont réussi. C'est un bon travail.

Nous avons eu de bonnes pluies ces dernières semaines mais il nous en faudrait plus. Nous espérons avoir de bonnes averses rapidement. Nous avons réussi tant bien que mal à passer l'été. Alors que certains doivent acheter de l'eau, nous réussissons à être juste auto suffisants.

En ce qui concerne les projets Tsunami, avec l'argent que nous avons reçu, nous avons donné Rs 8,10,510.00 au mois de Janvier 2005 au Provincial pour les secours d'urgence. Après cela nous avons continué à donner de l'argent pour des activités prévues. Le projet des bateaux a dû être reporté en 2006 car il s'agit d'une infrastructure importante à mettre en place. Le frère Johnson est en charge du projet et a déjà réalisé quelques plans, il est sur le point de les exécuter pour 2006.

La Province a mis en place 5 équipes pour travailler dans les zones d'Ennore (Chennai), Chengalpattu, Pondicherry, Cuddalore and Karaikal touchées par le Tsunami. Quatre des étudiants qui ont étudié chez nous travaillent dans ces centres en tant que formateurs. Dans ces centres, les mesures initiales de soutien sont terminées et se transforment en plan de soutien à long terme. Les frères salésiens ont travaillé dans ces zones pendant les mois d'avril mai et juin. Nous avons également envoyé des fonds pour terminer le Collège de formation au professorat de Karaikal : les cours ont pu commencer en juillet 2005.

Au Sacred Heart Collège de Tirupattur, la construction du foyer est en cours et ils ont subi un net manque d'eau. De ce fait, la Province et les pères du Collège ont demandé de l'aide pour acheter un tracteur pour transporter de l'eau jusqu'au collège et pour construire un réservoir pour stocker l'eau. Donc, dans cette situation d'urgence, nous leur avons donné 8 millions de Roupies.

Ici à Yellagiri Hills, comme vous le savez déjà, nous construisons un hall et une bibliothèque. Nous devons meubler ces bâtiments. Nous espérons achever ce travail fin 2005. Hors du collège, plus de 105 étudiants de Yellagiri Hiri et des alentours reçoivent une éducation scolaire complémentaire pour faire leurs études universitaires ou un apprentissage. Ces enfants ne sont pas des enfants parrainés, mais ils ont besoin de notre soutien et de nos encouragements, ce qui représente aussi des frais importants. »

Ci-dessous : Hall et bibliothèque du Yellagiri/ 60 ans de sacerdoce du Père Guézou/ les félicitations de sœur Regina, elle-même missionnaire de 95 ans toujours active !



* **Commandez** dès à présent vos cartes artisanales faites mains par les familles des pêcheurs de Kollam .Nous vous les proposons cette année à **12€ les cinq**, frais d'envoi compris. Indiquez sur papier libre le nombre de lot de cartes que vous souhaitez avec le chèque correspondant. Chaque lot de cartes vendues permettra d'aider une famille de Kollam.

Association : **Les AMIS du PERE GUEZOU et de DON BOSCO en INDE**

Fondateur : Léon Duhayon

Siège : chez Nicolas Gourlet
59650 VILLENEUVE D'ASCQ

Adresse du Père Guézou S.D.B. :
YELAGIRI HILLS 635853,
TAMIL NADU ,South INDIA

Pour vos Dons ou versements :

- chèque bancaire ,à l'ordre
«des amis du Père Guézou »
- virement ,BNP Roubaix
Cpte n° : 0530/02253060
- ou C.C.P. Lille 7693 .12 D
« amis du Père Guézou en Inde »

Secrétaire bénévole : Laurence Dehaene

Trésorier : Pierre Marthe

Correspondants : Rég.ouest
Marie Annick Abcarios
74 rue du Bournard
92700 COLOMBES

Président et correspondant France :
Stanislas Ernoult
2 rue de la Mairie
59390 SAILLY les Lannoy
Tél. : 03.20.67.00.21

Site Internet <http://www.guezou.org>
E-Mail : stanislas.ernoult@worldonline.fr

L' association de taille modeste, fonctionne et est animée uniquement par des bénévoles qui assurent également la couverture des frais généraux. Tous les dons collectés sont intégralement et sans aucun frais versés en Inde et administrés avec grande vigilance par le Père Guézou pour permettre d'accueillir chaque année plus d'enfants.